

Pollution accidentelle transfrontalière dans la DAUGAVA

23 mars 2007

Lettonie

Rejet dangereux
Pollution transfrontalière
Pollution des eaux de surface
Pipeline
Gazole / Hydrocarbures
Vieillessement
Organisation
Intervention (difficultés)
Communication de crise

L'ACCIDENT, SON DÉROULEMENT ET SES CONSÉQUENCES

L'accident :

Le 23 mars 2007, la Lettonie est informée, non officiellement, d'une fuite sur l'oléoduc « Unecha-Venstpils », en Biélorussie, à environ 130 km de la frontière lettone.

La Biélorussie informe officiellement la Lettonie d'un déversement dans l'ULLA le 24 mars, soit 17 heures après que le déversement s'est produit et que la nappe a commencé à dériver en aval vers la DAUGAVA.

La fuite s'est produite dans la région de Vitebsk (nord de la Biélorussie), près de l'ULLA, un affluent biélorusse de la DAUGAVA, le plus grand fleuve de Lettonie qui, avant de se jeter dans le Golfe de Riga, traverse Daugavpils, la deuxième ville du pays, puis Riga. La DAUGAVA est aussi une source d'eau potable pour la population lettone.

La fuite sur un oléoduc de 377 mm de diamètre a perduré pendant 5 heures avant d'être détectée et environ 120 t de gazole ont été rejetées dans l'ULLA.

Le propriétaire de l'oléoduc n'a fait aucun commentaire aussitôt après le déversement.



Les conséquences de l'accident :

Les hydrocarbures contaminent 1,2 ha de terrain au niveau du point de rejet. La nappe de pétrole s'étend en aval sur 100 km et près de 30 % de la largeur du cours d'eau sont affectés. Le nettoyage a permis de prévenir des dommages à long terme bien plus importants.

La compagnie pétrolière responsable de l'accident a versé 170 000 € pour couvrir les coûts de l'intervention et des dégâts directs sur l'environnement. Cependant, des scientifiques estiment à environ 440 000 € le coût total de cet accident en Lettonie pour les dégâts sur l'environnement, les conséquences indirectes sur l'environnement et l'opération de nettoyage.

Une aide internationale est déployée pour le nettoyage du fleuve : l'Estonie dépêche six bénévoles et la Suède envoie des barrages flottants qui sont déployés dans la DAUGAVA.

Les conséquences directes sur la faune et la flore sont évaluées par le Service environnemental de l'État qui recourt aux services de scientifiques de l'Université de Lettonie. Les dégâts directs sur l'environnement sont calculés par évaluation de la faune et de la flore fluviales contaminées. Des paramètres tels que la teneur en pétrole de l'eau et des sédiments, la toxicité de l'eau, l'écotoxicité de la faune/flore fluviale et la demande en oxygène sont mesurés, des tests biologiques sont pratiqués sur des espèces jugées sensibles et représentatives, ainsi que des tests de toxicité aiguë, de toxicité chronique et de bioaccumulation potentielle. Les résultats des analyses de l'Université de Lettonie permettent de déterminer que la pollution n'a pas créé d'impact à long terme sur l'environnement. De plus, l'évaluation de l'influence de la pollution sur les réserves alimentaires naturelles de poissons (analyse de la biomasse, variété et nombre d'espèces : zooplancton et benthos) n'a pas montré d'impact significatif, probablement car l'accident s'est produit au début du printemps.

Échelle européenne des accidents industriels :

En utilisant les règles de cotation des 18 paramètres de l'échelle officialisée en février 1994 par le Comité des Autorités Compétentes des États membres pour l'application de la directive 'SEVESO' et compte tenu des informations disponibles, l'accident peut être caractérisé par les 4 indices suivants :



Les paramètres de ces indices et leur mode de cotation sont disponibles à l'adresse : www.aria.developpement-durable.gouv.fr.

Le paramètre Q1 des matières dangereuses relâchées est estimé à 2 compte tenu de l'émission de 120 tonnes de gazole (0,48 % du plafond de 25 000 t de la Directive Seveso II).

Aucune conséquence humaine ou sociale n'a été observée.

Les conséquences environnementales sont cotées à 5 car environ 100 km de fleuve ont été pollués et ont nécessité la pose de barrages flottants et absorbants (Env 14).

L'indice « conséquences économiques » est coté à 2, car le coût officiel des dommages environnementaux et des activités d'intervention est estimé à 170 000 € (paramètre €18).

L'ORIGINE, LES CAUSES ET LES CIRCONSTANCES DE L'ACCIDENT

Des oléoducs de l'époque soviétique traversent la Lettonie et la Biélorussie pour transporter le pétrole russe jusqu'aux ports de la Baltique. Cependant, la plupart de ces infrastructures sont anciennes et doivent être rénovées. Dans le cas présent, le vieillissement est à l'origine de l'accident.

Au printemps, le débit fluvial est fort et le niveau des eaux est très haut, ce qui, associé à l'instabilité des berges, a empêché le déploiement des barrages flottants directement à la frontière entre la Lettonie et la Biélorussie pour prévenir une pollution transfrontalière.

LES SUITES DONNÉES

Les services environnementaux biélorusses ont collecté 90 % des hydrocarbures à la source, environ 4 t ont atteint le territoire letton. Les autorités lettones ont été informées très tardivement que la majorité des hydrocarbures a été retenue à la source, elles ont donc déployé un dispositif adapté pour une pollution de grande ampleur.

Les premières tentatives des services de secours lettons pour mettre en place des barrages flottants sur le fleuve à la frontière entre la Lettonie et la Biélorussie sont inefficaces en raison du haut niveau des eaux et des courants rapides.

La deuxième tentative de déploiement des barrages flottants, 50 km en aval, est réussie. Au total, plus de 4 t de produits pétroliers sont collectés. L'importance du déversement fluctue constamment et la principale préoccupation est que la fuite dure plus longtemps que prévu.

Quarante sites sont surveillés dans la zone touchée pendant et après le nettoyage.



Garde-côtes de Lettonie



Garde-côtes de Lettonie

La gestion de la situation d'urgence inclut la coordination de plusieurs institutions : le Service environnemental d'État, le Service d'incendie et de sauvetage d'État, le Service de garde-côtes de Lettonie, le ministère des Affaires étrangères (Division des Opérations internationales et de la Gestion de crises), ainsi que les municipalités environnantes.

La Lettonie a déposé une plainte officielle auprès de la Biélorussie pour solliciter le dédommagement des conséquences et des moyens de nettoyage déployés pour contenir la pollution.

Les services de secours lettons ont travaillé pendant une semaine environ pour pomper la nappe de pétrole et l'empêcher d'atteindre Riga.

Pendant le nettoyage, une communication opérationnelle immédiate est instaurée entre les différents services d'État : Service de garde-côtes de Lettonie, Service anti-incendie, Service environnemental de l'État, etc.

La coordination des opérations d'urgence est établie dès le début en convoquant le Conseil gouvernemental de gestion de crise. De même, une communication internationale est instaurée avec la Biélorussie par le biais du ministère des Affaires étrangères. Des demandes d'assistance sont transmises aux pays voisins (Suède, Estonie et Lituanie), des matériels de secours sont reçus, notamment des absorbants et des barrages, et des brigades de pompiers sont dépêchées de Lituanie et d'Estonie.



Garde-côtes de Lettonie



Garde-côtes de Lettonie

Beaucoup d'efforts sont déployés pour l'information du public et des médias. Les autorités sont très vigilantes sur la qualité des informations communiquées au public, elles portent sur les aspects suivants :

- Prévention de l'utilisation possible d'eau polluée.
- Informations courantes sur l'état écologique de la zone touchée.
- Compte-rendu régulier des activités des services de l'environnement et de secours.

Aucune restriction officielle n'est annoncée sur l'utilisation de l'eau étant donné que les résultats de la surveillance des niveaux de pollution dans les eaux fluviales n'excèdent pas les seuils admissibles.

Après le nettoyage, les principaux déchets sont les barrages flottants et les absorbants ; ils sont collectés et livrés pour destruction à un centre d'incinération de déchets en Lettonie.

Les activités suivantes s'ensuivent :

- Coopération avec l'Université de Lettonie pour évaluer les dégâts environnementaux sur le territoire de Lettonie.
- Surveillance régulière de la zone touchée (échantillonnages, analyses en laboratoire, inspections visuelles).
- La compagnie pétrolière doit payer pour les dégâts environnementaux et l'intervention (~170 000 €).

LES ENSEIGNEMENTS TIRÉS

L'organisation des opérations d'intervention et de secours exige une évaluation rapide de l'ampleur de la pollution et de ses effets réels et potentiels. Un niveau suffisant d'information est très important dans le cas d'un accident transfrontalier.

Les techniques de nettoyage (déploiement de barrages flottants) ainsi que les méthodes d'évaluation des dommages environnementaux (code d'apparence de l'Accord de Bonn : « BAOAC »), ont été appliquées avec succès.

Les consultations tenues entre les ministères des Affaires étrangères de Lettonie et de Biélorussie à Minsk (Biélorussie) mettent en exergue la nécessité d'étendre le cadre légal pour prévenir et résoudre des situations analogues à l'avenir et la nécessité de signer un protocole technique *Sur l'échange d'informations entre le ministère de l'Environnement de la République de Lettonie et le ministère des Ressources naturelles et de la Protection environnementale de Biélorussie en situations de crise écologique*, ainsi que l'accord multilatéral *sur l'utilisation et la protection des ressources hydriques dans le bassin de Zapadnaya Dvina/Daugava*.